



Quel est votre avis sur cet incipit ?

Description

L'auteure souhaite avoir votre avis sur cet extrait de son futur ouvrage.

À TOI QUI VA NAÎTRE

A toi qui va naître, vivre et mourir, je dois tout te dire. Commencer par le début et terminer par la fin. Je n'ai pas de situation professionnelle avantageuse à t'offrir, ni de maison, je n'ai qu'un chemin.

Ce chemin n'est pas une belle ligne droite, il ressemble plutôt à des lacets entremêlés voire à des montagnes russes. Personne n'a réussi à me mater et encore moins à me formater ; moi-même, j'ai fini par abandonner.

Vouloir être comme tout le monde, rentrer dans les cases, appart', CDI, relation longue et stable, j'ai essayé, sans briller.

Aujourd'hui, je me lance dans le projet le plus fou de toute ma vie, je te projette : toi. L'autre, mon alter ego, chair de ma chair, un mini-moi. Je ne peux imaginer plus grande entreprise, j'en tremble déjà.

Si je peux me lancer c'est grâce au géniteur, bien sûr. Il est aimant, aimé. En cas de défaillance de mon côté, il sera toujours là pour toi. Entouré par une famille enveloppante qui saura te donner ce que moi, je n'ai pas eu. Je l'aime autant que je le déteste pour tout ce qu'il est.

Petit être à venir, sache que je te désire autant que je redoute le jour de ton arrivée. Je me demande souvent si je serai à la hauteur, si je saurai t'aimer.

J'ai connu des heures sombres, petit ange. Maman n'est pas toute blanche. Je te demande pardon pour toutes mes erreurs, tous mes ratés, que malgré moi, je te transmettrai sûrement.

Le début du chemin commence à fréjus, dans le sud de la France dans une famille de classe moyenne

avec un père ébéniste et une mère professeur d'anglais. Deux grand frères. Et moi qui choisis de m'incarner là.

De l'extérieur, une famille modèle, à l'intérieur : la confusion.

Depuis aussi longtemps que je me souviens, chez moi, il valait mieux se taire plutôt que de dire des sottises. Si l'amour s'apprend, chez nous, on avait dû sécher ce jour-là.

Ma mère avait reporté toute son ambition refoulée sur le frère aîné. Le nommant Jean-Alexandre, il était à la fois : le grand, l'empereur et le vainqueur de toutes les batailles qu'elle-même n'avait pas eu à livrer.

Mon autre frère et moi nous nous débattions pour récolter les débris de gloire qui lui avait malencontreusement échappé.

Afin de laisser suffisamment d'espace au grand orateur en devenir, le silence était de mise lors des repas familiaux. Jean-Baptiste et moi endurions, sans piper mots, ces réunions forcées.

Le silence paraissait alors la solution la plus accessible. Ma mère ne pouvant projeter son désir de carrière brillante sur plus d'un enfant à la fois, cet immense privilège était réservé au premier.

Si cela avait été de l'amour, elle aurait pu le partager, le multiplier, ce n'était pas le cas. En serai-je moi-même capable ?

Mon petit frère et moi, nous nous construisîmes la croyance suivante : nous étions » moins » en tout. Qu'il en soit ainsi. Nous serions moins bien, moins intelligent, moins fort physiquement, moins rapide, que notre frère aîné. Accepter cela revenait à conserver notre place au sein de notre clan, surtout, ne pas déstabiliser l'harmonie familiale.

Pourtant, sur les photos souvenirs, on voit encore apparaître un bateau, un piano, des cours d'équitation, des vacances au ski l'hiver et des vacances à la montagne l'été. Le week-end, un peu de sport mais pas trop. La maltraitance est parfois invisible à l'œil nu.

Pour ne rien arranger, décoder les personnes, les interactions entre elles, a toujours été un calvaire pour moi. J'ai souvent pensé qu'il devait exister un mode d'emploi pour nous indiquer comment » être pour autrui « .

Je dois avouer qu'il m'arrive encore aujourd'hui d'espérer mettre la main dessus.

Si je pense toujours que l'enfer c'est les autres, je crois aujourd'hui que le paradis c'est les autres aussi. Mais lors de ma prime jeunesse, quoi dire, quand le dire, je n'y comprenais rien.

Faut-il rire avant ou après, ou les deux ? Mieux vaut-il se taire ? Les rapports sociaux m'ont toujours semblé extrêmement aisé pour certains d'entre nous et j'en restais béate d'admiration.

Quelle facilité d'expression ! Comme il/elle est à l'aise ! Ils n'ont jamais l'air de réfléchir aux mots avant de les prononcer... magique !

Pour moi, tout l'inverse s'est toujours produit. Dès lors que j' imagine prendre la parole en public, une multitude de « si » surgit dans ma tête, si ça lui faisait de la peine, si c'était déplacé, si c'était à propos, si ça allait faire rire, ou au contraire, ne provoquer aucune réaction.

Jasmine-Clara SILVY © 2021

Écrivain d'un soir 23e édition

3 heures d'écriture spontanée

default watermark

default watermark

Association Française de Cuisine
4



Écrivain d'un soir

(à l'occasion de la Journée de l'Écrivain)

Professionnel de l'Écriture d'aujourd'hui

Chaque soir, un auteur professionnel vous propose une lecture de son œuvre

Samedi 20 mars 2021
de 19 heures à 20 heures

L'inscription est gratuite pour les auteurs et les lecteurs. Les places sont limitées à 100 personnes.
Inscriptions par e-mail : secretariat@afc-asso.fr
de 19 heures à 20 heures sur place.

Chaque auteur sera accompagné de son éditeur. Les places sont gratuites pour les auteurs et les lecteurs.

Les auteurs qui ne peuvent pas venir sur place sont invités à participer en ligne.
Pour plus d'informations, contactez le secrétariat de l'Association Française de Cuisine.
Téléphone : 01 42 96 10 10 | Site internet : www.afc-asso.fr

Une performance d'écriture proposée à l'occasion de la fête de la langue française et de la francophonie : samedi 20 mars 2021 de 21 heures à minuit, chez vous. Chez vous ou ailleurs sur votre ordinateur.

100 participants au maximum selon l'ordre d'inscription

3 sujets au choix, pour une « invitation à écrire » seront proposés le jour même à 21 heures

Inscription par courriel : ecrivaindusoir@gmail.com

du 20 février au 20 mars sans frais.

Ouvert à tous (de 7 à 107 ans) – le genre est libre – texte sur une page maximum

Ce n'est pas un concours mais un rendez-vous amoureux avec vos mots

Votre texte sera de la « matière première » que vous pourrez éventuellement retravailler. Il reste votre propriété. Nulle obligation est faite de nous le faire parvenir.

Si vous souhaitez faire partie du jury de lecture, depuis chez vous (que vous ayez participé ou non le 21 mars),

annoncez-vous à : ecrivaindusoir@gmail.com

Vous recevrez début mai, 12 textes présélectionnés et vous nous ferez connaître vos 3 préférences.

Fin juin le ou les textes sélectionnés « coups de cœur » pourront être consultés pendant une année sur le site www.afge.ch

L'alliance Française est [membre bienfaiteur](#) de l'association Entre2lettres®

Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique à [dominance dyslexique](#) atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage.

Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler :

[blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)

Auteur

jmp33entre2l1940